

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTREAL, 28 AVRIL 1900

BONNES NOUVELLES

1400 ET 1900

SOMMAIRE

TEXTE.—Primes exceptionnelles.—Bonnes nouvelles.—1400 et 1900, par J. Fournier.—Les soirées du château Ramezay.—Poésie : Le retour des oiseaux, par Z. Mayrand.—L'énigme sur la tombe de Shakespeare, par E.-B. Gauvreau.—Notes historiques, par E.-Z. Massicotte.—Nos artistes.—Le travail, par A. Lellis.—Le secret de l'amour, par Paul Ivry.—Chateaubriand en Amérique, par H. Fabre.—Souvenir d'excursion, par L. Egale.—Roman canadien inédit : Florence, (légende historique du Canada), par R. Girard.—La prière du cheik, par M. Filion.—Paris, la ville—Nos fleurs canadiennes, par E.-Z. Massicotte.—Un concours original, par René Ste-Foye.—Le tour du monde, par Le Passant.—La mère, par L. de Robert.—Ameublement moderne, par Comtesse de Valresson.—Mondanités.—Primes du mois de mars.—Théâtres.

GRAVURES : Le Dieu de la paix.—Portrait de M. F.-A. Rapin.—La jeune communiant. —A travers Paris : Quelques-uns des principaux monuments.—Le général Cronje à l'île Sainte-Hélène (sept vues).—Portraits des élèves finissants de l'Université-Laval de Québec.—Il faut de la tenue.—Le billard.—Le jeu de cartes.—Devinette.—Notre page musicale.—Illustration du feuilleton.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

AUX ABONNÉS

Nous prions nos abonnés qui changent de domicile d'en notifier le porteur, et ceux qui reçoivent le journal par la poste de nous envoyer leur nouvelle adresse ainsi que l'ancienne, afin de nous éviter des recherches considérables et aussi pour empêcher des erreurs faciles à commettre, vu le grand nombre de changements que nous avons à faire chaque année.

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Toute personne qui nous enverra la somme de \$3.00 pour un an d'abonnement, à commencer avec le 1er numéro de mai 1900, aura droit à une des primes suivantes, que nous lui ferons parvenir à nos frais.

Ces primes sont réellement magnifiques et valent seules une bonne partie du prix d'abonnement. Nous faisons ces sacrifices afin de conserver et d'augmenter le nombre de nos abonnés directs.

Lisez attentivement et choisissez sans retard :

1o Votre signature autographiée. Reproduction exacte de votre signature par la gravure. Cette signature peut vous servir pour l'impression de vos cartes de visite.

Les abonnés choisissant cette prime devront nous envoyer la signature qu'ils veulent faire autographier, sur un carré de papier blanc, à l'encre de chine bien noire.

2o Un des volumes suivants au choix : *Cyrano de Bergerac*, par Edmond Rostand ; *Les Bostonnais*, par John Espérance (roman historique illustré) ; *Fleurs de la poésie Canadienne* (nouvelle édition, considérablement augmentée) ; *Gustave ou un héros Canadien*, par M. A. Thomas ; *Les Conférences de M. Doumic, sur la poésie française au XIXe siècle* ; *Les monographies de plantes Canadiennes*, par E.-Z. Massicotte.

3o Un chapelet en perles mordorées à facettes, croix et cœur en métal blanc, plein, chaîne triangulaire, avec un étui télescope, à soufflet, en cuir maroquiné.

4o Un paroissien romain, contenant les offices de tous les dimanches et des principales fêtes de l'année, de 560 pages ; mesurant 4 1/2 x 3 pouces ; imprimé sur papier fin avec encadrement rouge ; relié en percal chagriné ; monogramme doré sur le plat ; fort relief ; tranche or guillochée.

Les abonnés n'ont droit qu'à une prime par abonnement.

A l'heure où la presse quotidienne tend à se transformer tous les jours, pour répondre aux besoins sans cesse croissants d'information et de documentation du public, LE MONDE ILLUSTRÉ, en changeant de propriétaires et de direction, a résolu de ne se laisser devancer par personne sur la route du progrès.

Ainsi donc, il entreprend de modifier son aspect, d'augmenter la partie du texte offerte à ses lecteurs, de développer dans le sens le plus artistique la partie réservée aux illustrations, bref, il veut améliorer de la plus heureuse façon chacun de ses services et même en créer de nouveaux.

Pour répondre aux diverses parties de ce programme, LE MONDE ILLUSTRÉ, à partir du samedi 5 mai prochain, (premier numéro de la 17me année) contiendra une chronique par notre éminent écrivain canadien, M. LOUIS FRÉCHETTE, qui puisera dans ses souvenirs et dans l'actualité la matière de savoureux articles.

Sous le titre : PAGES CANADIENNES, LE MONDE ILLUSTRÉ publiera les meilleurs fragments des œuvres oubliées de nos littérateurs nationaux.

Dans les PAGES ÉTRANGÈRES, LE MONDE ILLUSTRÉ tiendra ses lecteurs au courant des nouveautés littéraires des autres pays, en reproduisant des extraits choisis de ces ouvrages.

Dans LE TOUR DU MONDE, LE MONDE ILLUSTRÉ donnera un résumé des nouvelles les plus curieuses et les plus intéressantes du monde entier.

Dans la SCIENCE POUR TOUS, LE MONDE ILLUSTRÉ résumera les notes scientifiques les plus importantes et consacrera à ses lecteurs des articles inédits et à la portée de tous.

Sous le titre : AU COIN DU FEU, LE MONDE ILLUSTRÉ publiera des articles de premier ordre spécialement rédigés pour ses lectrices. Cette partie est confiée à l'une de nos meilleures plumes féminines et ne pourra manquer d'intéresser vivement toutes les personnes du sexe.

Sous le titre : LES CONSEILS DU MÉDECIN, LE MONDE ILLUSTRÉ publiera une colonne de conseils pratiques par un de nos premiers médecins canadiens, qui répondra aussi à toutes les questions que l'on voudra bien lui poser.

LES JEUX D'ESPRIT ET LES AMUSEMENTS auront plaisir à tout le public. Des prix seront donnés aux heureux devineurs.

UNE PAGE POUR RIRE contiendra des nouvelles et des anecdotes comiques du meilleur goût.

LA PAGE DES ENFANTS, cherchera à intéresser tous ses jeunes lecteurs.

LE MONDE ILLUSTRÉ prend des arrangements pour s'assurer le concours des meilleurs artistes du pays.

De nombreux concours en tous genres seront organisés durant l'année.

UN NOUVEAU FEUILLETON, palpitant d'intérêt, commencera avec le premier numéro de mai.

Le texte sera classifié de façon à ce que les lecteurs trouvent immédiatement les pages qui les intéressent particulièrement.

Enfin LE MONDE ILLUSTRÉ va s'assurer la collaboration active de nos meilleurs écrivains et augmentera successivement le nombre de ses pages. Déjà au présent numéro il a ajouté quatre pages supplémentaires.

Bref, LE MONDE ILLUSTRÉ prétend devenir le journal le plus intéressant de son genre, au pays, et pour le prouver, nous prions nos lecteurs de nous adresser des suggestions et des conseils que nous nous empresserons de mettre en pratique, si tel est le vœu de la majorité. Qu'on se le dise.

NOS PRIMES

LE CENT QUATRE-VINGT-DOUZIÈME TIRAGE

Le cent quatre-vingt-douzième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois d'AVRIL), aura lieu samedi, le 5 MAI, à deux heures de l'après-midi, dans nos bureaux, 42, Place Jacques-Cartier.

Son corps baignait dans la mer, ses pieds se cachaient dans l'océan, le pôle recouvrait sa tête d'une froide chevelure de glace ; souvent, tout son corps s'agitait d'un frisson grandiose et effrayant, quand il vomissait du feu et du soufre par l'énorme bouche de ses volcans.

C'était un continent immense, immense, à lui seul presque aussi grand que le reste du monde, et l'aurore du XVIe siècle, paraissant à l'horizon des temps, se levait déjà pour l'Europe, qu'il dormait encore dans sa majesté sereine et vierge, inconnu du vieux monde.

De l'Est à l'Ouest, et depuis le Nord jusqu'au Sud, s'étendaient de grandes plaines, interrompues çà et là par des fleuves énormes et nombreux, de grands lacs, de hautes montagnes, d'immenses forêts.

Les fleuves, roulant leurs ondes vers la mer, tantôt s'écoulaient dans une course rapide mais contenue, tantôt comme pris de vertige se précipitaient dans des cascades de centaines de pieds de hauteur où bondissaient leurs flots en furie.

Sur les lacs, à la surface limpide, glissaient les légers canots des sauvages, pêchant dans les eaux profondes ou voguant avec agilité.

Les montagnes étaient si hautes que leur sommet, voisin des étoiles, se dérobaient dans les nuées ; de grandes forêts recouvraient leurs lourds flancs de roc, à travers lesquels la terre se montrait à peine. Quelquefois, au lieu de continuer leur audacieuse ascension vers le ciel, elles s'arrêtaient soudain, et de leur sommet qui s'ouvrait, elles laissaient échapper des jets sinistres de flamme et de soufre, qui s'élançaient vers le ciel, mais retombaient bientôt dans leur chute terrifiante ; tels les efforts de l'enfer contre le ciel, toujours restent impuissants et retombent contre lui-même ; telle la calomnie, venant d'un cœur rongé par l'envie, lancée par une langue perverse, une bouche écumante de rage, retombe contre celui qui l'a formulée.

Les forêts étaient telles que quand la tempête soulevait leur feuillage échevelé, elles semblaient un autre océan, aux vagues s'élevant ou s'abaissant selon les caprices des vents. Elles étaient peuplées d'une multitude d'oiseaux et d'animaux de toutes sortes, auxquels faisaient la chasse les sauvages, seuls habitants de ces contrées.

Au printemps, quand sous les chauds rayons du soleil fondait la neige, des torrents se précipitaient du haut des montagnes, gonflaient les rivières et les fleuves qui se déversaient sur leurs rives ; les lacs se débarrassaient de leur glace ; la verdure reparaisait, l'herbe repoussait et les arbres se couronnaient de feuilles ; tout brillait, partout resplendissait la vie.

L'été, la nature poursuivait l'œuvre du printemps et faisait épanouir toutes choses, sous les chauds rayons du soleil ; dans les bois, les oiseaux faisaient résonner le feuillage de leurs joyeuses chansons et de leur gai babil.

L'automne teignait les feuilles des arbres des plus belles couleurs, puis celles-ci commençaient à tomber lentement et, une à une, venaient couvrir la terre de leur épais tapis ; et, quand tous les arbres en étaient dépouillés par un jour de tempête où les vents faisaient rage ou par un jour de calme où ils se taisaient, la neige se mettait à tomber à grains serrés ou par gros flocons silencieux.

L'hiver, la neige continuait de tomber et la bise soufflait, soufflait toujours ; et cet état de chose se continuait jusqu'à ce que le printemps vint réveiller la nature et la faire sortir de sa torpeur et de son long sommeil.

Les contrées du Sud ne connaissaient ni la neige ni les dures saisons d'automne et d'hiver et jouissaient d'un été perpétuel : toujours la verdure, toujours les fleurs, toujours la chaleur, la vie.

Et pendant des milliers d'années, le même soleil éclaira l'Europe et ces contrées privilégiées, et pendant des milliers d'années l'Europe en ignora jusqu'à l'existence...